

Responsables, les yeux grands ouverts (suite)

Veiller sur son couple (L'église, une rivale ?)

Jouons cartes sur table ! En dehors de l'expression *mari fidèle à sa femme*, le N.T. est plutôt avare d'enseignement spécifique aux couples dont le mari est *ancien*. Nous devons donc avancer prudemment. Mais il y a une réalité à prendre en compte. Comme toute réalité terrestre, celle du couple est faite de joies et de douleurs, de victoires et d'échecs, de paix et de combats... Si la présence de Dieu change tout, notre faiblesse humaine impacte aussi tout ce que nous vivons ensemble.

Vous pouvez prendre le sous-titre (**l'église, une rivale ?**) comme une boutade, une semi-boutade ou... une triste réalité. Un homme qui fuit ses problèmes de couple se lancera à corps perdu dans des activités extérieures. S'il ne se surinvestit pas au travail, il prendra refuge dans le sport, des engagements associatifs ou... une responsabilité dans l'église.

La mise en page choisie par la Bible du Semeur pour 1 Tm 3.2 est intéressante. Elle suggère que le terme *irréprochable* englobe tout ce qui suit. Ou, si l'on veut, que toutes les qualités listées ensuite sont des facettes de l'exemplarité. Et, en tête de liste, nous avons donc le souci du responsable de préserver son couple – non pas simplement pour son confort personnel, mais parce que sa façon de vivre avec sa femme est un aspect particulièrement important du modèle qu'il veut incarner. Mais pour ça, il faut que son épouse soit dans le coup !

Veiller sur soi-même, c'est forcément aussi veiller à la bonne santé de sa relation conjugale. Le mariage n'est pas

1.

pour nous un « sacrement », mais le couple chrétien est néanmoins, selon l'enseignement du Nouveau Testament, un *signe*. Selon l'enseignement de 1 Co 11 et Ép 5, que nous ne pouvons pas développer ici, dans le couple chrétien, le mari reçoit pour **mission** de démontrer à travers sa relation avec sa femme comment Christ a aimé, aime et aimera toujours son Église. D'ailleurs, les termes employés par Paul pour définir la mission du mari chrétien dans Ép 5 font écho à des paroles de Jésus à ses premiers disciples. Dans un contexte où le Seigneur pose pour ses futurs apôtres l'interdiction formelle de *dominer* sur leurs frères, il conclut : *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie...*¹

De même, dans le couple chrétien, l'épouse reçoit pour **mission** de démontrer à travers sa relation avec son mari comment l'Église devrait vivre sa relation avec le Christ ! L'épouse chrétienne est appelée à montrer à tous les membres du corps, aux femmes *et* aux hommes qui composent l'Épouse de Christ, comment l'Église doit se comporter à l'égard de celui qui en est l'Époux.

Ça peut nous faire peur de penser que le Seigneur nous appelle à former des couples *exemplaires*, mais exemplaire ne veut pas dire « ayant atteint la perfection » ! Dieu veut que nous soyons des modèles par notre souci de *travailler* à la préservation et l'approfondissement de notre relation conjugale, dans le respect de la mission que chacun a reçue.

Alors, il est parfois nécessaire de rappeler à certains responsables : « Mon frère, tu n'es pas marié avec "ton" église ! Avec ta femme, si ! »

Dans notre sondage auprès des femmes d'ancien, nous n'avons pas posé directement la question : « As-tu déjà ressenti l'église comme une rivale ? » Mais à travers les réponses récoltées pendant cette enquête, vous allez repérer des domaines

2.

¹ Mt 20.24-28

où il y a parfois un travail à envisager, des ajustements à opérer.

(Présentation sondage)

Ce sondage a été diffusé à toutes les églises CAEF de France métropolitaine et aux autres églises de la région grenobloise concernées par le séminaire pour anciens et épouses d'ancien organisé par le CIFEM en 2016, ainsi qu'à d'autres femmes d'ancien parmi nos connaissances.

60 femmes ont répondu. Dans l'absolu, l'échantillon est petit, mais il représente une part importante du public visé (qu'on peut estimer entre 300 et 400 personnes). Nous vous communiquons les données récoltées comme un aperçu, une fenêtre ouverte sur une réalité vécue – dont il est intéressant de prendre connaissance.

Sketch (texte en annexe)

Nous passerons rapidement sur les premières diapos qui situent les personnes qui ont répondu.

- Mon mari est ancien et je pense que...
(une seule personne a répondu : « c'est son affaire »)
- Mon âge
- Nous avons des enfants âgés de...
- Mon activité...
- Femme d'ancien depuis...
- Mon mari est...

3.

• Lorsqu'on a proposé à votre mari de devenir ancien : en avez-vous suffisamment discuté et prié ensemble avant de prendre une décision ?

• Avez-vous adhéré au désir de votre mari d'assumer cette responsabilité ?
(une seule personne : « pour la paix du ménage »)
C'est encourageant !

• Est-ce que vous saviez en quoi consistait le travail d'un ancien ?
(deux personnes : non)
Besoin d'explication.

• Est-ce que vous saviez ce que cela impliquait comme engagement en temps ?

• Les anciens en place vous ont-ils rencontrés tous les deux pour en parler ?
(« vaguement » : une sœur normande ? – p'tet ben que oui...)
49 % de non... sujet de réflexion pour l'avenir ?

• Lorsque votre mari a été reconnu devant l'église, les anciens ont-ils aussi prié pour vous et pour vos enfants ?
34 % de non – une marge de progression (si nous acceptons que *veiller les uns sur les autres* implique de veiller sur nos couples).

• Si vous avez répondu « non » à la question précédente, auriez-vous souhaité que cela se passe ainsi ?
(non applicable : nouvelles implantations)
Un commentaire poignant : **on ne m'a pas du tout deman-**

4.

dé mon avis, comme si je n'existais pas.

- En quoi le fait que votre mari soit ancien vous met-il la pression ? (plusieurs réponses possibles)

Parmi les réponses « autres » :

Par rapport aux jugements portés sur lui et ses décisions.

Pas de pression, mais une responsabilité.

Par rapport à ma vie spirituelle et mes connaissances bibliques.

Par rapport à la prudence.

- Décrivez en quoi le fait d'être femme d'ancien a changé vos relations avec les autres membres de l'église. (4 diapos)

(Nous avons opéré un classement des réponses en trois catégories, avec regroupement des propos similaires : ce qui a changé pour moi, ce qui a changé pour les autres, ce qui est source de regrets, de difficulté ou de souffrance.)

Si 30 % des répondantes estiment que rien n'a changé, 12 femmes sur 59 (20 %) expriment une certaine souffrance. Nous devons y être sensibles.

- Comment vivez-vous la confidentialité qu'on attend d'un ancien ?

Autre : Mon mari partage ce qu'il peut partager sans que ce soit un fardeau pour moi. Mon mari trie ce qu'il partage (je vais d'ailleurs lui demander ses critères !). Mon mari partage certaines informations pour la prière.

Discussion en groupes

(Pour les hommes)

Les responsables d'église sont généralement, en même temps, des époux. Ce sont deux rôles exigeants, mais pas tout à fait comparables. On peut servir, successivement, dans plusieurs communautés différentes au cours de son existence ; avec sa femme, on a fait alliance pour la vie, « jusqu'à ce que le Seigneur revienne ou que la mort nous sépare ». Comme nous l'avons déjà dit : « On n'est pas marié avec son église. Avec sa femme, si ! »

Dans l'église, nous sommes membres d'un corps ; dans un couple, les deux deviennent *une seule chair, ce que Dieu a uni ou joint*, selon les paroles de Jésus (Mt 19.6). Dans les deux cas, il y a union et unité, mais il y a une différence.

Nous allons prendre un temps pour échanger en petits groupes. (Il n'y aura pas de mise en commun.) Échangez autour des questions suivantes :

- Ancien et époux : quelles interférences et quelles tensions avez-vous constatées entre ces deux réalités ?

- Quels sont les apports positifs (avantages, bénédictions...) de la vie de couple pour un responsable d'église ?

- Quelles précautions recommanderiez-vous pour préserver et veiller sur son couple ?

(Pour les femmes)

- Prenez quelques minutes pour faire une liste de mots pour décrire comment aider son mari ancien.

- Comment s'entraider si on est plusieurs femmes d'ancien dans une église ? Est-il important de bien s'entendre ? Comment apprendre à se connaître sans pour autant faire bande à part ?

Si l'on n'est pas femme d'ancien, comment les regardez-vous ces femmes d'anciens ?

Que pouvez-vous faire pour elles ?

Conclusion de la séquence

Un dernier extrait du sondage :

- Quelle expression choisiriez-vous pour décrire votre sentiment actuel en tant qu'épouse d'ancien ?

Quelques nuances...

Je soutiens et parfois je supporte (x2).

J'ai soutenu, mais j'ai aussi subi dans la durée.

Je soutiens en supportant.

Je soutiens, mais c'est vrai que parfois je sature !

J'essaie de soutenir au mieux.

1x « J'aime », ce qui sous-entend aussi, j'imagine, « Je soutiens », ce qui donne au total 93 % ou 54 femmes sur 58, avec 3 « Je supporte » et 1 « Je subis ».

Nous pouvons y voir un signe évident de la grâce de Dieu à l'œuvre et un grand sujet de reconnaissance.

En conclusion de cette séquence, faisons un rapprochement entre deux idées que nous avons déjà évoquées : celle du soutien que la grande majorité des femmes de responsables consultées désirent apporter à leur mari et la notion de veiller. J'aimerais vous suggérer qu'un aspect de ce soutien pourrait être d'aider son époux à *veiller sur lui-même*.

Si quelqu'un devient accro aux jeux en ligne ou plus banalement aux réseaux sociaux ou aux « infos » pléthoriques dont on nous abreuve (et qui ne nous éclairent guère), qui risque de s'en rendre compte en premier ?

Si quelqu'un accompagne le repas du soir non plus d'un petit verre de vin rouge, mais de deux ou trois, qui le verra ?

Si quelqu'un se met à négliger ses rendez-vous avec Dieu, qui le remarquera ?

Qui ? Son épouse... ou son époux, car *veiller sur son couple* implique que les deux conjoints se rendent ce service réciproquement. Chaque couple est unique et il ne s'agit pas de nous immiscer dans vos affaires... Mais il serait fortement souhaitable de vous autoriser mutuellement ce regard lucide mais bienveillant l'un sur l'autre. Mon conjoint est mon plus proche prochain et, après Dieu, la personne qui a le plus à cœur mon bien.

Vous connaissez sans doute l'adage selon lequel la chose la plus importante que vous pouvez faire pour vos enfants, c'est d'aimer leur mère... ou leur père, selon le cas ! De même, l'une des choses les plus importantes que vous pouvez faire pour votre église locale, c'est de veiller sur votre couple. Que vous le vouliez ou non, vous serez un exemple. Vous ne vous sentez pas à la hauteur ? C'est bien ! L'une de nos répondantes a commenté : « Nous ne pouvons pas être irréprochables ! » Nous la comprenons. Nous ne serons pas des modèles de *perfection*, mais, par la grâce de Dieu et avec l'aide de son Esprit, nous pouvons être des exemples de couples qui persévèrent dans l'amour et la fidélité.

Croyons-le : Dieu veut que nous soyons des modèles par notre souci de travailler à la préservation et l'approfondissement de notre relation conjugale, dans le respect de la mission que chacun a reçue.

Veiller sur tout le troupeau

Pour bien assurer leur fonction sans s'épuiser, les responsables d'église ont besoin de discernement. Il est particulièrement important de faire la différence entre ce que le souverain Berger demande à **toutes** ses brebis et ce qu'il attend de ceux qui sont appelés aux fonctions de gardiens. Sans jamais oublier que, selon la vision biblique de l'Église, les sous-bergers sont d'abord et toujours des brebis parmi les brebis !

Le Nouveau Testament fourmille d'exhortations qui contiennent les expressions *les uns les autres, mutuellement, réciproquement* ou quelque chose d'équivalent (*entre vous*). Nous allons les faire défiler, sans vous donner le temps de les lire, pour vous donner une idée de leur nombre...

Le tableau que dessine cet ensemble d'impératifs fait ressortir les manifestations pratiques de la vie nouvelle et du fruit de l'Esprit. C'est une description de **la vie du corps** telle que le Seigneur la conçoit.

Ces exhortations s'adressent à tous les membres du corps. C'est dans la mesure où chacun grandit dans la mise en pratique de tous ces aspects de la volonté de Dieu pour son peuple que l'église vivra à sa gloire. Et les responsables sont, bien sûr, aussi membres du corps.

La vie du corps dépend de la participation de TOUS. Nous voulons la favoriser, la stimuler, l'encourager, la nourrir. Les responsables veulent en être de bons exemples, par la grâce de Dieu. Mais ce que chacun est appelé à faire avec l'aide de l'Esprit, personne ne peut le faire à leur place.

En résumé, lorsque la vie du corps fonctionne et s'approfondit, les anciens peuvent se concentrer sur ce qui est au cœur de leur mission.

Revenons brièvement à Actes 20... Voici le v.28 dans la NBS :

Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel l'Esprit saint vous a nommés évêques ; faites paître l'Église de Dieu, cette Église qu'il s'est acquise par son propre sang.

Dans toutes nos traductions à équivalence formelle (Segond et ses révisions), la vocation des responsables ou *gardiens* de l'église est exprimée ici par « faire paître ». C'est ainsi qu'on a traduit un verbe qui veut dire « agir comme un berger », une activité pour laquelle la langue française n'a pas de mot précis. Le verbe « bergéfier » n'existe pas ! (Voir quand même NBS, Jn 21.16 : *Sois le berger de mes moutons.*)

Dans les divers aspects de l'activité du berger que nous avons repérés, la question de l'alimentation du troupeau figure, bien sûr, en bonne place. Cela se traduit dans l'église par le souci d'un enseignement sain, cohérent et complet. Il serait difficile d'exagérer l'importance du service de la Parole pour la communauté locale. Émile Nicole écrit : « Si l'on se demande que doit faire l'Église lorsqu'elle se rassemble, la première réponse, la plus évidente que nous donne le Nouveau Testament, c'est qu'elle doit être enseignée. »¹

Que faisait Jésus lorsqu'il rassemblait les foules ? Il les enseignait.

Un des premiers commentaires du public a été : *Que se passe-t-il ? Voilà un enseignement nouveau et donné avec autorité !* (Mc 1.27)

Que faisait Jésus lorsqu'il réunissait ses disciples ? Il les enseignait.

Que font les apôtres dans les lettres qu'ils adressent aux églises et qui étaient destinées à être lues à toute la communauté ? Ils enseignent.

¹ Émile Nicole, Croquis de randonnées bibliques, Éditions Édific, p.256.

Quelle mission Jésus a-t-il donnée à ses apôtres avant de monter au ciel ? *Faites... des disciples..., les enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit.* (Mt 28.19-20)

Par quoi commence le résumé des activités de la première église dans Ac 2.42 ? ... *ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres...*

S'il y a bien quelques indications dans les textes que les chrétiens rassemblés priaient et chantaient parfois, le Nouveau Testament tout entier nous dit que l'église s'édifie par l'enseignement, qu'elle vit par l'enseignement. Nicole conclut : « Tout cela est évident, massif, incontournable. »²

Il n'y a pas, dans l'Église de Jésus-Christ, de service « supérieur » aux autres, mais le service de la Parole est clairement *prioritaire*. Lorsque nous n'avons pas les moyens (humains) d'assurer tous les services possibles et imaginables, ne devons-nous pas donner la priorité au service de la Parole et de l'enseignement ? Nous devons veiller, autant que possible, à ce que ceux qui ont reçu un ministère de la Parole ne soient pas gênés ou freinés dans leur service par de trop nombreuses autres responsabilités dans l'église, que d'autres seraient tout à fait capables d'assumer.

Mais, veiller à bien nourrir le troupeau n'est pas *tout* ce que fait un berger. *Faire paître*, c'est important, mais c'est néanmoins une traduction réductrice. Il faut y ajouter les notions de guider/diriger, de prendre soin des brebis – en particulier des plus faibles et des blessés –, de protéger des prédateurs, de chercher et ramener les bêtes égarées.

Si l'on résume la mission de l'ancien en tant que berger par : nourrir, soigner, protéger, diriger, on prend en compte l'essentiel...

Il y a là plusieurs volets que nous n'avons fait qu'effleurer... Par exemple, il y aurait beaucoup à dire au sujet de la

² idem

mission de protection du troupeau que Paul évoque par ses avertissements au sujet des *loups féroces* et des *brebis qui déraillent*. Il y aurait de quoi alimenter encore bien des heures de réflexion et d'échange !

Évidemment, si, ayant assuré tout ce qui fait leur « cœur de métier », les responsables veulent encore changer les ampoules, programmer le chauffage ou s'occuper de la librairie, libre à eux, tant qu'ils n'oublient pas l'essentiel ! Nous n'avons pas tous les mêmes capacités, la même énergie, les mêmes disponibilités. Et certains sont plus polyvalents que d'autres.

Enseignement systématique, découverte de l'Évangile pour des non-chrétiens, conseil, préparation au mariage, obsèques, discipline... reconnaissons à l'un et l'autre ses aptitudes particulières. Sans que cela devienne une « chasse gardée » ou mette en danger l'unité de l'équipe !

Nous sommes tous uniques et cette diversité est la marque de notre Créateur et de sa grâce *infiniment variée*. Elle se retrouve dans l'œuvre du Saint-Esprit, *qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut* (1 Co 12.11). Faire fonctionner une vraie collégialité, c'est du boulot. Mais c'est aussi un vrai bonheur lorsque chacun trouve sa place et que la complémentarité permet de faire face à tous les aspects de la mission des responsables.

Certes, tous les membres d'une équipe d'anciens ont une même vocation, mais chacun y contribue à sa manière, pour que l'église vive et avance.

Pour conclure, que ce rapide coup d'œil sur la fonction du responsable nous incite à prier, les uns pour les autres, les membres pour leurs anciens et les responsables pour toutes les brebis, et tous pour que Dieu suscite encore des vocations de berger.

texte du sketch

(Une femme seule en scène)

Je suis bien contente de vous voir, car je commençais à m'ennuyer dans cette salle de culte déserte.

Déjà la salle n'est pas très grande, on en a vite fait le tour, mais bon, nous ne sommes pas très nombreux, une trentaine de tous les âges. Tous les autres sont déjà partis, y compris mes garçons, invités à manger par la seule autre famille de l'église avec enfants – heureusement, car ils seraient comme des lions en cage.

Il faut dire que ça fait un moment que j'attends mon mari ! Où est-il ? Dans le bureau avec l'Ancien de l'église. Le rendez-vous n'était pas prévu, alors je m'inquiète un peu pour mon rôti qui est en train de cuire à la maison.

Je m'inquiète aussi quant au sujet de leur discussion – enfin, j'ai ma petite idée, mais ça ne me rassure pas forcément.

Ça fait deux ans maintenant que mon mari a répondu à l'appel du désert – non, non, il ne s'agit pas d'oasis, de chameaux et de palmiers –, mais du désert médical – et nous nous sommes installés dans un village à 50 minutes en voiture d'ici. Nous nous y plaisons bien et mon mari exerce comme médecin généraliste.

Évidemment nous avons du mal à quitter notre grande église et tous nos amis, mais nous sommes reconnaissants d'avoir trouvé cette petite communauté dans une région qu'on nomme le désert spirituel !

Alors, oui, je vous disais que je pense savoir de quoi ils parlent – l'Ancien demande à mon mari de devenir ancien et

de faire équipe avec lui.

Et mon mari ferait un excellent ancien.

Mais, que fait la femme d'un ancien ? Des réunions de dames ? L'école du dimanche ? Des visites ? Est-ce qu'il faut de grandes connaissances bibliques, des enfants parfaits... ???? Est-ce que ça changera mes relations avec mes nouvelles amies ? Et puis je suis beaucoup plus jeune que la femme de l'Ancien actuel – est-ce que je dois devenir meilleure amie avec elle ?

Bon, j'arrête de vous ennuyer avec mes états d'âme – de toute façon, je me trompe peut-être.

Ah, les voici enfin !

Mari : Chérie, tu t'en rends compte, on me demande de devenir ancien !

Femme : Eh bien, nous ne serons que tous les deux cet après-midi, on pourra en discuter tranquillement.

Mari : Mais il n'y a rien à discuter – tu penses bien que j'ai déjà dit oui.

La femme pleure.

Mari : Mais, chérie, pourquoi tu pleures ?

Femme : parce que je suis contente pour toi, je suis fière de toi, tu feras un bon ancien, mais moi, femme d'ancien, est-ce que je vais être à la hauteur ? Et puis est-ce que j'ai le choix ?

Mari : Viens, on en parlera à la maison !

© Robert Souza, 2017. Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.